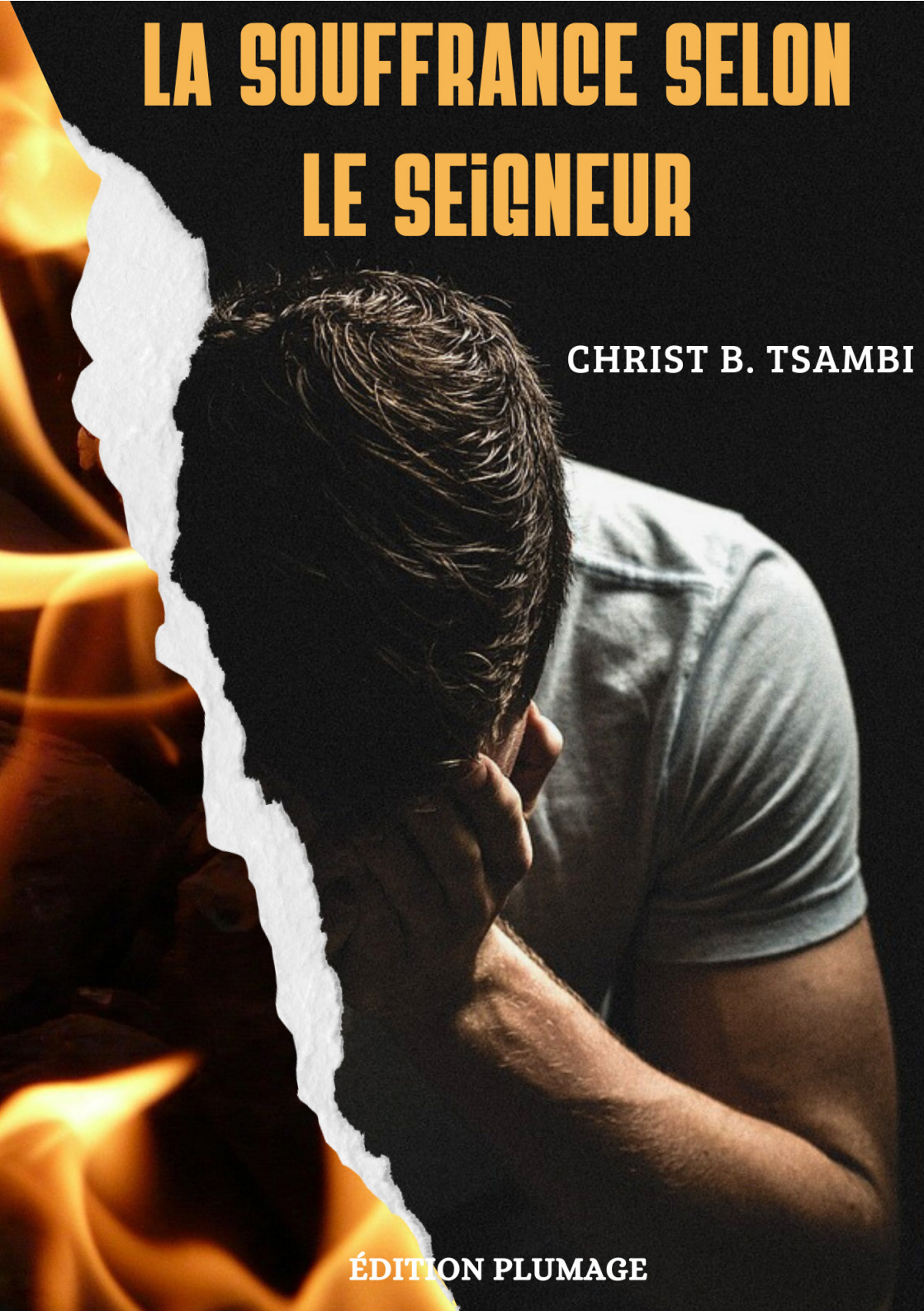


# LA SOUFFRANCE SELON LE SEIGNEUR

CHRIST B. TSAMBI

ÉDITION PLUMAGE



# **La souffrance selon le Seigneur**

Christ TSAMBI

**– Interdit à la vente –**

© 2025 Édition : Édition Plumage  
editionplumage@gmail.com

STRICTEMENT INTERDIT À LA VENTE

Œuvre protégée dans la catégorie droits moraux - Lois du 11 mars 1957, du 03 juillet 1985, du 1er août 2006, du 12 juin 2009 et du 28 octobre 2009 - Cette œuvre pourra être utilisée à des fins autres que commerciales dans tous les pays (la diffusion, l'impression et la distribution en totalité ou en partie de l'œuvre doivent uniquement se faire gratuitement) sans en dénaturer la pensée de l'auteur.

# Note de l'auteur

Chers lecteurs,

Avant que vous ne découvriez le contenu de cet ouvrage, je souhaite vous apporter quelques précisions concernant les sources utilisées au cours de sa rédaction.

Bien que ce livre soit rédigé sous l'inspiration du Saint-Esprit, les définitions présentées ont fait l'objet de recherches rigoureuses et de vérifications approfondies, dans un souci d'exactitude et de pertinence. Pour cela, je me suis principalement appuyé sur les dictionnaires Larousse et Robert, tout en consultant ponctuellement des ressources comme Wikipédia et le site [elsan.care](http://elsan.care).

Concernant l'étude des termes bibliques, j'ai utilisé la base de données Strong, librement accessible via la plateforme [Lueur.org](http://Lueur.org). Les références scripturaires, quant à elles, sont issues de la Bible de Yéhoshoua Ha Mashiah.

Par choix éditorial, le terme "Elohîm" sera utilisé pour dési-

gner le Créateur, couramment appelé "Dieu". Vous rencontrerez également le tétragramme "YHWH", souvent traduit par "L'Éternel" dans les versions francophones. De même, le nom "Yéhoshoua" est préféré à sa traduction "Jésus", et le titre "Mashiah" à "Christ".

Je vous souhaite une lecture enrichissante.

Christ TSAMBI

# SOMMAIRE

INTRODUCTION.....11

## CHAPITRE 1 : LA SOUFFRANCE, GÉNÉRALITÉS

I- Définition.....13  
II- Compréhension.....14  
III- Notion biblique de la souffrance.....15

## CHAPITRE 2 : QUELQUES TYPES DE SOUFFRANCES

I- Les souffrances liées à la marche.....21  
II- Les souffrances liées aux temps de la fin.....25  
III- Les souffrances liées à nos différentes sociétés et au monde.....26  
IV- Les souffrances liées aux combats de famille.....28  
V- Les souffrances liées au fait de s'ingérer dans les affaires d'autrui.....30  
VI- Les souffrances liées aux conséquences du péché.....  
.....31

## CHAPITRE 3 : LA SOUFFRANCE SELON LE SEIGNEUR

I- <a href="#">La fournaise de l'épreuve</a> .....	33
II- <a href="#">Les souffrances liées à l'appel</a> .....	35
III- <a href="#">Les souffrances liées à l'enfantement</a> .....	44
IV- <a href="#">Le désert</a> .....	45
V- <a href="#">Les tribulations</a> .....	47

## CHAPITRE 4 : L'ATTITUDE A AVOIR DANS LA SOUFFRANCE SELON LE SEIGNEUR

I- <a href="#">Garder le silence</a> .....	50
II- <a href="#">Garder la foi</a> .....	51
III- <a href="#">Continuer à écouter et à obéir au Seigneur</a> .....	53
IV- <a href="#">Ne pas accepter de pécher</a> .....	54
V- <a href="#">Ne pas maudire le créateur</a> .....	56
VI- <a href="#">Réaliser qu'il nous chatie par amour comme un père</a> .....	57
VII- <a href="#">Identifier l'origine de ses souffrances</a> .....	58
VIII- <a href="#">Persévérer et ne pas se décourager</a> .....	60
IX- <a href="#">Demeurer patient</a> .....	61
X- <a href="#">Prier sans relache et méditer la parole</a> .....	62

XI- <u>Accepter la souffrance et se soumettre à la volonté du Seigneur</u> .....	66
XII- <u>S'armer de la pensée de souffrir</u> .....	67
XIII- <u>Demeurer dans l'action de grâce et la louange</u> .....	68
XIV- <u>Demeurer dans la joie du Seigneur</u> .....	69

**CHAPITRE 5 : LES CONSÉQUENCES DE LA  
MAUVAISE COMPRÉHENSION DE LA  
SOUFFRANCE**

I- <u>La désobéissance et la rébellion</u> .....	72
II- <u>Les soucis de la vie</u> .....	74
III- <u>La dépression</u> .....	76
IV- <u>Sentiments de colère et d'amertume contre le Seigneur</u> .....	79
V- <u>Les blessures et les forteresses intérieures</u> .....	80

**CHAPITRE 6 : LES BUTS DE LA SOUFFRANCE  
SELON LE SEIGNEUR**

I- <u>L'obéissance</u> .....	84
II- <u>La mort à soi</u> .....	86
III- <u>La maturité</u> .....	87
IV- <u>Devenir à son image</u> .....	89



V- <u>Recevoir les entrailles du Seigneur</u> .....	90
VI- <u>Hériter le Royaume des cieux</u> .....	91
VII- <u>Être des instruments de consolation</u> .....	92
VIII- <u>Le changement de mentalité, l'acquisition de nouvelles compétences</u> .....	94
<b><u>CONCLUSION</u></b> .....	96

# Préface

Cet ouvrage a une signification particulière pour moi car le Seigneur m'a inspiré et donné l'opportunité de le rédiger à un moment particulier de ma vie spirituelle, de mon expérience personnelle de l'appel du Seigneur, de ma vie familiale, ainsi que durant une période intense de désert, de privation et de brisement.

Après la publication de mon livre sur l'appel du Seigneur où j'avais partagé certaines souffrances passées, celles à venir ont été particulièrement intenses du fait de leur croissance et de leur singularité.

Cet ouvrage, reflète l'essence même de l'état intérieur de ceux qui vivent des souffrances. Il ne se concentre pas uniquement sur l'enseignement doctrinal ou la citation de passages bibliques, mais met l'accent sur les réalités vécues et transmises par le Seigneur, bien sûr soutenu par sa Parole. Que ce soit mes expériences personnelles ou celles observées dans le milieu chrétien, elles formeront la substance de ces écrits.

Tout en espérant que vous serez encouragés et fortifiés par

ces écrits, je prie que le Seigneur renouvelle les forces de ceux et celles qui passent par des temps difficiles dans leur foi.

Que notre Seigneur et Maître Yéhoshoua nous fasse du bien et nous aide à achever la course.

Shalom !

# Introduction

**L**a souffrance, un terme fréquemment utilisé dans diverses circonstances de la vie, est une expérience commune à tous les individus à un moment donné. De nombreux courants évangéliques abordent également ce sujet, chacun allant de sa propre interprétation.

Certains estiment que le Seigneur Yéhoshoua a pris sur lui nos douleurs à la croix, nous délivrant ainsi de toute souffrance et que par conséquent nous ne devons plus connaître la souffrance en tant que nouvelle créature.

Pour d'autres encore, la souffrance est une composante incontournable de la foi chrétienne, et donc il est normal que nous connaissions la souffrance étant dans ce corps.

Malgré ces diverses perspectives, il est universellement reconnu que personne ne souhaite vivre dans la souffrance. Chacun aspire à une vie radieuse, stable, empreinte de grâce et de faveur, exempte de difficultés majeures telles que l'échec, la maladie, la mort prématurée, les difficultés financières, le chômage et les multiples souffrances.

Aujourd'hui, j'entends de nombreuses personnes — tout comme moi il y a plus de dix ans — aborder la question de la souffrance avec calme et assurance, en s'appuyant sur les enseignements bibliques, sans toutefois en avoir fait l'expérience personnelle. Mais après avoir traversé plusieurs épreuves permises par le Seigneur, ma perception de la souffrance a été profondément transformée. Plus encore, le Seigneur a rendu Sa Parole vivante en moi. Et de cela, je me réjouis pleinement.

Au début de ma marche avec le Seigneur, il y a maintenant un peu plus de 20 ans de cela, j'avais tracé un chemin clair pour ma vie et mon avenir, mais aujourd'hui, j'apprends de plus en plus à me soumettre aux desseins du Seigneur, car je sais qu'ils sont meilleurs pour moi.

Cet ouvrage vise à aborder la souffrance de manière globale et spécifique, afin d'encourager les disciples du Seigneur à persévérer dans l'adversité et à placer leur confiance en Elohîm.

# CHAPITRE 1

## **La souffrance, généralités**

**D**ans ce chapitre, nous aborderons la souffrance tant d'un point de vue général que sous l'angle biblique.

### **I. Définition**

Pour une meilleure compréhension de notre thématique, nous allons procéder à sa définition. Nous examinerons quelques définitions extraites de certains dictionnaires.

#### **«Souffrance» :**

- ◆ Fait de souffrir, état prolongé de douleur physique ou morale.
- ◆ La souffrance, ou la douleur au sens large, est une expérience de désagrément et d'aversion liée à un dommage ou à une menace de dommage chez l'individu.
- ◆ État douloureux qui affecte totalement un individu vivant ou

une personne, et les prive de leur capacité d'agir.

- ◆ Douleur physique ou morale ; état d'un être vivant qui souffre.
- ◆ Quelques synonymes de la souffrance : Détresse, douleur, épreuve, peine, supplice, tourment, tracas, etc.

## II. Compréhension

A la lumière de ces différentes définitions et synonymes, il est aisé de comprendre que la souffrance évoque une expérience pénible et douloureuse pour l'être humain. Ainsi, la souffrance représente une épreuve, une peine endurée par un individu qui peut impacter à la fois son corps, son âme et même son esprit. C'est un moment de détresse qui peut engendrer du désespoir, un dégoût de la vie et un découragement conduisant à une diminution des efforts fournis.

La souffrance n'est donc pas aisément supportable pour tout être humain, mais plutôt une période particulièrement ardue.

En conclusion, nous pouvons retenir que la souffrance du point de vue humain n'a rien de plaisant ni de réjouissant, mais représente véritablement une source de douleur et de

peine pour l'individu.

### III. Notion biblique de la souffrance

Nous allons aussi examiner d'un point de vue biblique la signification de la souffrance, bien que tout au long de cet ouvrage nous analyserons en détail ce que la parole du Seigneur nous enseigne à ce sujet.

*Mais toi, veille en toutes choses, **endure les souffrances**, fais l'œuvre d'un évangéliste, assure pleinement ton ministère.*

— 2 Timotheos (2 Timothée) 4 : 5

Dans ce passage, la racine en grec de la souffrance est : **Kakopatheo** qui a pour sens : *souffrir, (endurer) des maux, (ennuis, malheurs, difficultés), être affligé.*

A la lumière de ce passage et de sa définition, nous comprenons que la souffrance renvoie à l'affliction, la difficulté, le malheur, et à bien d'autres maux encore. Cependant, l'attitude que le Seigneur nous encourage à adopter est celle de supporter et d'endurer la souffrance.



*Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers d'Elohîm en effet et cohéritiers du Mashiah, si nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui. Car j'estime que les souffrances du temps présent ne sont pas dignes d'être comparées à la gloire à venir qui est sur le point d'être révélée pour nous.*

— Romains 8 : 17-18

Dans ce passage, la racine de souffrance en grec est : **Pathe-**  
**ma** qui a pour sens : *ce dont on souffre ou qu'on a souffert.*

*De l'extérieur : douleur, malheur, calamité, mal, affliction, souffrance. Des souffrances du Mashiah aussi les afflictions que les Chrétiens doivent patiemment subir pour la même cause que le Mashiah a endurée.*

Au vu de cet extrait et de sa signification, il est observé que la souffrance représente un ensemble de tourments, de malheurs et de calamités endurés par les enfants du Seigneur. Cependant, Paul nous rappelle que ces épreuves du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire qui nous attend si nous demeurons fermes et persévérants face à la souffrance. Ainsi, nous réalisons que la souffrance est attachée à notre foi dans le Seigneur et fait partie de notre héritage entant que fils et filles du Seigneur.

*À la femme, il dit : J'augmenterai, j'augmenterai la douleur de tes grossesses. Tu enfanteras dans la douleur tes enfants. Tes désirs seront vers ton homme, mais lui, il dominera sur toi. À Adam, il dit : Parce que tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre en disant : Tu n'en mangeras pas ! Le sol est maudit à cause de toi ! C'est dans la douleur que tu en mangeras tous les jours de ta vie. Il fera germer pour toi des épines et des chardons et tu mangeras l'herbe des champs. À la sueur de ton visage tu mangeras du pain jusqu'à ce que tu retournes au sol, car c'est de lui que tu as été pris. Car tu es poussière et tu retourneras à la poussière.*

— Bereshit (Genèse) 3 : 16

A la lumière de ce passage biblique, nous comprenons que la souffrance a été une conséquence de la chute des premiers êtres humains. Il est évident que plusieurs malédictions ont été proférées à l'égard de l'homme et de la femme suite à leur désobéissance.

Cependant, il est crucial de noter que lors de la création des cieux, de la terre et de tout ce qu'ils renferment, YHWH n'avait pas l'intention d'exposer l'humanité à la souffrance et à la peine. En fait, lorsqu'il les a placés dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le garder, cela aurait dû se dérouler dans le repos, et non dans la douleur, la peine ou la souffrance (**Be-**

**reshit (Genèse) 2:15)).**

D'un point de vue biblique, la souffrance est l'une des principales conséquences du péché. Selon le récit biblique, c'est à partir de ce moment que les premiers humains ont découvert le labeur du travail ainsi que la difficulté de donner naissance.

Au fil du temps, la souffrance est devenue un instrument que le Père céleste a utilisé pour ramener les humains à lui, les former, les édifier et atteindre ses objectifs dans la vie des humains. Devarim ( Deutéronome) 8 : 2-5.

Selon les écritures, la souffrance peut également être considérée comme une source de bénédiction pour les humains en vue de l'accomplissement de la volonté du père céleste.

*Bénis serez-vous quand ils vous insultent et qu'ils vous persécutent, et qu'ils diront faussement toutes sortes de mauvaises choses contre vous, à cause de moi.*

—Mattithyah (Matthieu) 5 : 11

Dans ce passage, le Seigneur annonce que ceux qui seront insultés et persécutés à cause de Lui, c'est-à-dire ceux qui souffriront pour Sa cause, seront bénis. Ainsi, nous comprenons que la souffrance liée au Seigneur est une source de bénédiction et non de malédiction.

La souffrance s'est également transformée en un redoutable outil entre les mains du diable pour infliger aux êtres humains une telle douleur, afin de mieux les assujettir et de réaliser ses desseins malveillants.

*N'aie aucune peur des choses que tu es sur le point de souffrir. Voici, le diable est sur le point de jeter certains d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie..*

—Apokalupsis (Apocalypse) 2 : 10

Dans ce passage, il est perceptible que le diable s'apprêtait à jeter certains disciples du Seigneur en prison afin de les éprouvés. Lors de la naissance de l'Église dans le livre des Actes, bien que cela fût permis par le Seigneur, nous observons comment le diable a utilisé divers individus pour persécuter les premiers disciples.

Depuis la chute des premiers humains, Satan prend plaisir, comme ce fut le cas avec Job ou le peuple d'Israël en Égypte, à infliger au peuple du Seigneur une telle souffrance et peine dans le but de les détruire et de les amener à maudire le créateur.

La souffrance, telle qu'elle est décrite dans les écritures, est

également considérée comme une conséquence des mauvais choix que les individus peuvent faire. Plusieurs personnages bibliques ont ainsi subi de lourdes conséquences en raison de leurs mauvais choix, comme David qui s'est épris de la femme d'un de ses soldats et l'a fait tuer. Cette action a entraîné de graves conséquences au sein de sa famille, menant à l'inceste et à la mort prématurée.

La souffrance est également devenue au fil de temps une condition générale par laquelle chaque individu peut passer. Donc pour conclure sur la notion de la souffrance d'un point de vue biblique, nous retenons qu'elle a, au fil du temps, revêtu divers sens et manifestations.

# CHAPITRE 2

## Quelques type de souffrances

Nous allons dans ce chapitre voir une liste non exhaustive de quelques souffrances que les humains peuvent connaître.

### I. Les souffrances liées à la marche chrétienne

*Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous avez de la tribulation dans le monde. Mais ayez du courage ! Moi, j'ai remporté la victoire sur le monde.*

—Yohanan (Jean) 16 : 33

Dans ce passage, le Seigneur nous annonce clairement que nous rencontrons des tribulations dans ce monde. Ainsi, la tribulation, qui est une forme de souffrance, découle simple-

ment de notre choix de suivre le Seigneur et de marcher dans ses pas. Elle n'est pas le résultat d'une mauvaise action que nous aurions commise.

Lorsque nous entamons notre parcours avec le Seigneur, tout est beau car nous découvrons son amour, la communion avec d'autres enfants du Seigneur et la grâce de lui appartenir. Nous ne sommes pas immédiatement confrontés aux autres réalités de la marche liées à la souffrance. C'est seulement lorsque le Seigneur le décide que nous entrons dans ce processus.

*Toi donc, souffre avec moi comme un bon soldat de Yéhoua Mashiah.*

— 2 Timotheos (2 Timothée) 2 : 3.

Les afflictions associées à la marche chrétienne ne découlent pas de transgressions ou de désobéissances, mais plutôt de notre profond attachement au Seigneur.

Dans ce passage, Paul exhorte Timothée à partager ses souffrances tel un vaillant soldat de Yéhoua. Ainsi, dès notre enrôlement dans l'armée du Seigneur lors de notre nouvelle naissance, nous embrassons inévitablement les souffrances propres aux soldats du Seigneur.

*Bénis serez-vous quand ils vous insultent et qu'ils vous persécuteront, et qu'ils diront faussement toutes sortes de mauvaises choses contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous et exultez, parce que votre récompense est grande dans les cieux. Car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui ont été avant vous.*

— Mattithyah (Matthieu) 5 : 11-12

Dans ce passage, le Seigneur nous prévient que nous serons calomniés, persécutés et diffamés à cause de son Nom. Ainsi, porter le Nom du Seigneur nous expose également à des épreuves. Cependant, il nous affirme également que nous sommes comblés et heureux de souffrir pour lui.

Elles ne dépendent pas de notre volonté ou de notre obéissance, mais nécessitent de passer par le chemin étroit car c'est par cette voie que l'on parvient au salut. Ce parcours est jalonné d'épreuves, de privations, de moments de brisement au cours desquels le Seigneur bâtit sa vie et son caractère en nous.

Il se sert de différents aspects de nos vies pour nous façonner. Chez certains, il peut recourir à la souffrance physique, aux déserts financiers, aux attaques spirituelles, aux attaques contre les ténèbres, aux insultes, aux fausses accusations, au rejet, aux railleries.



Chez d'autres, cela peut se manifester, à travers des périodes d'échecs, des difficultés à concevoir, à trouver un emploi, à se marier ou encore des combats sur le plan académique, etc. Toutes ces situations, bien que paraissant anodines, sont autant de circonstances exploitées par le Seigneur pour façonner ses enfants au cours de leur marche

*Mais tous ceux qui veulent vivre pieusement dans le  
Mashiah Yéhoshoua seront aussi persécutés.*

— 2 Timotheos (2 Timothée) 3 : 12.

La Bible nous enseigne que ceux qui désirent mener une vie pieuse en Yéhoshoua seront persécutés. Ainsi, ceux qui choisissent de suivre le Seigneur doivent s'attendre à affronter diverses formes de souffrances. Celles-ci peuvent être d'ordre spirituel, avec des attaques de toutes sortes, physique, parfois liées à la maladie, ainsi que les épreuves sociales, morales et émotionnelles découlant des événements traversés.

Parmi ces souffrances, on trouve également la diffamation, les fausses accusations, la haine, la jalousie injustifiée et les moqueries, etc..

Et Pierre va nous dire ce qui suit :

*Mais si vous souffrez aussi à cause de la justice, vous*

*êtes bénis. Ne craignez pas leur terreur et ne soyez pas  
troublés.*

— 1 Petros (1 Pierre) 3 : 14.

Agir conformément à la volonté du Seigneur nous attirera aussi des souffrances. Toutefois, Il nous rappelle que nous sommes bénis si nous endurons ces épreuves, et que nous ne devons pas avoir peur ni être troublés par ceux qui nous persécutent.

## **II. Les souffrances liées aux temps de la fin**

*Mais sache aussi ceci, que dans les derniers jours surviendront des temps difficiles à supporter. Car les gens seront amoureux d'eux-mêmes, aimant l'argent, fanfarons, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, sans religion, sans affection naturelle, sans loyauté, calomniateurs, sans auto-contrôle, cruels, opposés à la bonté et aux hommes bons, traîtres, téméraires, enflés d'orgueil, amis des voluptés plutôt qu'amis d'Elohîm, ayant l'apparence de la piété, mais ayant renié sa puissance. Éloigne-toi aussi de ces gens-là.*

— 2 Timotheos (2 Timothée) 3 : 1-5.

Dans les écrits bibliques, la prophétie annonce que lors des derniers jours, des périodes de turbulences surviendront en raison de divers facteurs et changements. La montée du mal, l'indifférence croissante des êtres humains envers la volonté divine, l'égoïsme exacerbé, l'idolâtrie, la cruauté, la méchanceté grandissante, l'ingéniosité au mal, le manque de compassion envers la souffrance d'autrui, et bien d'autres éléments contribueront à plonger l'humanité dans la souffrance.

En effet, les tourments associés aux temps de la fin sont intimement liés à la prophétie biblique qui prédit la décadence de la moralité, des bonnes mœurs et des valeurs nobles.

### **III. Les souffrances liées à nos différentes sociétés et au monde**

*Mais vous êtes sur le point d'entendre des guerres et des bruits de guerres : prenez garde que vous ne soyez troublés, car il faut que toutes ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Car une nation se réveillera contre une autre nation, et un royaume contre un autre royaume, et il y aura des famines, des pestes et des tremblements de terre en divers lieux*

— Mattithyah (Matthieu) 24 : 6-7.

Dans ce texte, le Seigneur va nous dévoiler une série d'événements à venir dans les nations. Ainsi, la souffrance n'est pas seulement liée à la foi chrétienne, mais concerne l'ensemble des habitants de la terre. Il est donc essentiel, face à la souffrance, de ne pas en faire une fixation sur soi, pensant être le seul à endurer des épreuves.

Que ce soit dans le domaine académique, universitaire, professionnel, sanitaire, familial ou autres, il est important de noter que la souffrance peut se manifester de diverses manières. La prise de conscience de cette réalité nous permettra de mieux appréhender la souffrance et de ne pas nous replier sur nous-mêmes, mais plutôt de comprendre que la souffrance a une portée bien plus vaste que notre propre personne

*Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à votre fraternité dans le monde*

— 1 Petros (1 Pierre) 5 : 9

Ce passage nous rappelle que tous les enfants du Seigneur à travers le monde sont confrontés à la souffrance. Ainsi, elle n'est pas spécifique à un individu.

Il est également essentiel de souligner que dans nos divers pays et nations, nous faisons l'expérience de souffrances spé-

cifiques propres à chacun.

Que ce soit sur le plan spirituel, en raison des influences des démons territoriaux auxquels ils sont dédiés, ou sur les plans économique, social, environnemental, juridique, et même religieux, en fonction des politiques mises en œuvre, des lois promulguées et des choix effectués, ainsi, les souffrances sont vécues différemment selon les lieux.

Certaines politiques et pratiques gouvernementales peuvent parfois être à l'origine de la détresse de certains enfants du Seigneur. Des lois telles que la légalisation du mariage pour tous, l'autorisation de l'avortement, ou encore la normalisation de l'immoralité dans les textes législatifs nationaux sont autant de facteurs qui contribuent à la souffrance des individus.

Ainsi, bien que les souffrances puissent varier d'un territoire à un autre, il demeure qu'elle est une réalité commune à tous nos pays, bien que sa manifestation puisse différer en intensité.

## **IV. Les souffrances liées aux combats de famille**

Il est également crucial de souligner que dans le domaine de la souffrance et des combats qui l'accompagnent, les expériences ne sont pas uniformes. En effet, certaines personnes endurent des souffrances liées aux alliances familiales restrictives telles que le mariage, la réussite professionnelle, le bonheur.

D'autres, quant à elles, sont contraintes à l'échec et à la servitude envers leur famille, générant ainsi inévitablement des combats spirituels et des résistances lorsqu'ils tentent de s'affranchir de ces schémas. Les alliances ancestrales et les revendications familiales sont véritablement des pièges visant à maintenir les individus dans un état de souffrance.

*sachant que ce n'est pas par des choses corruptibles,  
comme l'argent ou l'or que vous avez été rachetés de votre  
vaine manière de vivre que vos ancêtres vous avaient  
transmise,*

— 1 Petros (1 Pierre) 1 : 18

Dans ce texte, Pierre parle de la vaine manière de vivre héritée de nos ancêtres. Cette vaine manière de vivre est parfois la source de nombreuses souffrances dans la vie des individus. En effet, bon nombre d'ancêtres ont conclu des alliances et des pactes avec certaines divinités, ce qui engendre diverses souffrances dans la vie de nombreux individus.

## V. Les souffrances liées au fait de s'ingérer dans les affaires d'autrui

*En effet, qu'aucun de vous ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur ou comme se mêlant des affaires d'autrui,*

— 1 Petros (1 Pierre) 4 : 15

Il convient de noter que certaines souffrances et luttes ne proviennent ni du Seigneur ni du monde, mais de notre ingérence dans les affaires d'autrui. La Bible nous encourage à nous concentrer sur nos propres affaires et à travailler de nos propres mains. Cependant, il arrive fréquemment à certains de s'immiscer dans la vie des autres, de les espionner, de les épier afin de découvrir ce qu'ils font de leur existence.

Cette attitude et cette approche peuvent parfois entraîner des souffrances et des conflits inutiles. Certains ont perdu la vie, des années de leur existence, des opportunités, des relations significatives, des amitiés ont été emprisonnés, ont subi des pertes financières, et bien d'autres encore en raison de leur incapacité à contrôler leurs langues et à s'immiscer dans la vie d'autrui

## VI. Les souffrances liées aux conséquences du péché

*Car quelle gloire y a-t-il si, étant frappés pour avoir commis des péchés, vous l'endurez ?.....*

— 1 Petros (1 Pierre) 2 : 20.

Il est également crucial de retenir que le péché est à l'origine de nombreuses souffrances que rencontrent les individus. Que ce soit les malédictions, les maladies, la mort prématurée, et bien d'autres, peuvent parfois découler du péché. Comme le passage précédent le souligne, il existe des douleurs qui sont intrinsèquement liées au péché.

*Car le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gratuit d'Elohîm, c'est la vie éternelle par Yéhoshoua Mashiah notre Seigneur.*

— Romains 6 : 23.

Ce passage nous indique de manière explicite que la mort est une conséquence du péché. Comme il est écrit dans le livre de Deutéronome et illustré dans l'histoire de David, les souffrances résultant des conséquences du péché sont significatives et peuvent s'étendre sur plusieurs générations de ceux



qui ne respectent pas la volonté d'Elohîm.

Ainsi, de nombreux individus ont vu leur vie familiale, conjugale, professionnelle et spirituelle se détruire en raison du péché. Il existe de nombreux péchés, tels que la désobéissance, l'impudicité, l'adultère, l'orgueil, le mensonge, la convoitise de la chair et des yeux, le manque de pardon, la colère, la cupidité, l'idolâtrie, la magie, et bien d'autres, qui entraînent des souffrances diverses. Nous devons donc veiller à ne pas pécher contre le Seigneur et Sa parole

# CHAPITRE 3

## LA SOUFFRANCE SELON LE SEIGNEUR

Dans ce chapitre, nous aborderons la souffrance selon la volonté du Seigneur. Il est cependant essentiel de souligner que ces tribulations sont toutes permises par le Seigneur. Leur dessein n'est pas de nous anéantir, mais de manifester en nous la nature du Seigneur, de transformer notre façon de penser, de nous conduire pleinement vers Sa volonté et de nous préparer pour le Royaume céleste.

### I. La fournaise de l'épreuve

*afin que la preuve de votre foi, beaucoup plus précieuse que l'or qui périt, mais qu'on éprouve au moyen du feu, soit trouvée un sujet de louange, d'honneur et de gloire, lors de la révélation de Yéhoshoua Mashiah.*

— 1 Petros (1 Pierre) 1 : 7.

Dans son épître, Pierre évoque la fournaise de l'épreuve comme un moyen par lequel le Seigneur éprouve et purifie notre foi. Cette fournaise représente l'ensemble des tribulations que le Seigneur permet afin de faire grandir notre foi. Il est important de souligner que cette épreuve n'est pas une conséquence du péché ou de la désobéissance, mais plutôt un choix délibéré du Créateur visant à favoriser la croissance de notre foi.

*Bien-aimés, ne soyez pas choqués qu'il y ait au milieu de vous le feu pour votre tentation, comme s'il vous arrivait quelque chose de nouveau. Mais réjouissez-vous de ce que vous participez aux souffrances du Mashiah, afin que lors de la révélation de sa gloire, vous vous réjouissiez et exultiez. Si vous êtes insultés pour le Nom du Mashiah, vous êtes bénis, parce que l'Esprit de gloire et d'Elohîm repose sur vous. Il est en effet blasphémé par eux, mais il est glorifié par vous. En effet, qu'aucun de vous ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfacteur ou comme se mêlant des affaires d'autrui, mais si c'est comme chrétien, qu'il n'en ait pas honte, mais qu'il glorifie Elohîm avec cette part. Parce que c'est le temps où le jugement commence par la maison d'Elohîm . Mais si c'est d'abord par nous, quelle sera la fin de ceux qui sont rebelles à l'Évangile d'Elohîm ? Et si le juste est sauvé avec difficulté, celui qui est impie et pécheur, où apparaîtra-t-il ? C'est pourquoi aussi, que ceux qui souffrent selon la volonté d'Elohîm, lui remettent leurs âmes, comme au Créateur fidèle, en faisant le bien.*

Dans cet extrait, Pierre nous exhorte à ne pas être surpris par la fournaise de l'épreuve, comme s'il s'agissait de quelque chose d'étrange ou d'anormal. Il nous rappelle au contraire que ce feu de l'épreuve représente notre participation aux souffrances du Seigneur, en vue de partager un jour Sa gloire. C'est aussi le signe que Son Esprit repose sur nous.

Cette fournaise de l'épreuve est l'accomplissement de la prophétie de Jean selon laquelle Yéhoshoua nous baptiserait du Saint-Esprit et du feu. Ce feu symbolise la coupe qu'a bue Yéhoshoua ou encore la communion à ses souffrances.

## II. Les souffrances liées à l'appel

Il est à noter que les souffrances liées à l'appel sont proportionnelles à chaque appel et varient d'une personne à une autre. Tous les chrétiens ne traverseront pas nécessairement les mêmes souffrances, mais chacun selon la réalité de son appel et de sa mission aura des épreuves spécifiques.

Nous parlerons de deux personnages bibliques pour aborder ce point.

## ❖ Cas de Joseph

La vie de Joseph est hautement représentative des souffrances engendrés par l'appel divin. En effet, tout au long de son parcours, il a enduré de multiples épreuves depuis le moment où il a reçu la vocation du Seigneur à travers des songes.

L'appel de Joseph, qui était une charge de gouvernance et de gestion de la plus grande puissance économique et militaire du monde en ce temps là, nécessitait que le Seigneur prenne le temps de transformer sa mentalité, de forger en lui le caractère divin et de lui permettre d'acquérir de nouvelles compétences. En raison de sa jeunesse lorsqu'il reçut cet appel, il devait traverser certaines épreuves pour grandir et accomplir sa mission.

*Yossef rêva un rêve et le raconta à ses frères, qui le haïrent encore plus. Il leur dit : Écoutez, s'il vous plaît, ce rêve que j'ai rêvé. Voici, nous étions à lier des gerbes au milieu d'un champ, et voici que ma gerbe se leva et se tint droite. Et voici, vos gerbes l'entourèrent et se prosternèrent devant elle. Ses frères lui dirent : Régneras-tu, régneras-tu sur nous ? Ou nous gouverneras-tu, nous gouverneras-tu ? Ils le haïrent encore plus pour ses rêves et pour ses paroles. Il rêva encore un autre rêve et il le raconta à ses frères, en disant : Voici, j'ai encore rêvé un rêve. Et voici, le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi . Il le raconta à son père et à ses frères. Son père*

*le réprimanda et lui dit : Que signifie ce rêve que tu as rêvé ? Est-ce que nous viendrons, nous viendrons, moi, ta mère, tes frères, pour nous prosterner à terre devant toi ? Ses frères devinrent jaloux de lui, mais son père retenait ses discours.*

— Bereshit (Genèse) 37 : 5-11

Dans cet extrait, Joseph reçoit deux songes et les partage avec sa famille de manière spontanée, tel un enfant naturel. Cependant, cet acte marque le commencement de ses épreuves. Il est cependant important de noter que ceci a été permis par le Seigneur afin d'accomplir sa volonté dans la vie de Joseph.

➤ **Première souffrance : Il a été vendu. Bereshit (Genèse 37 :25-36)**

Comme relaté dans le récit, il fut vendu par ses frères. On peut aisément concevoir la profonde blessure qu'une telle situation a dû engendrer en lui. Être ainsi vendu par ses propres frères.

Cependant, cela s'inscrivait dans le dessein divin pour l'accomplissement de sa destinée. Car sans cette séparation, aussi brutale fût-elle, il n'aurait pu accéder à sa destinée. Le Seigneur peut autoriser des séparations, nous sortir de notre zone de confort et parfois nous éloigner de notre environne-

ment immédiat afin de nous faire entrer dans sa volonté.

➤ **Deuxième souffrance : Il était esclave chez Potiphar. Bereshit (Genèse 39 :1-2)**

Par la suite, celui qui était le fils chéri de son père et qui bénéficiait de certains privilèges se trouva esclave chez un Égyptien. Durant cette phase particulière de son existence, Joseph acquit de nouvelles compétences, notamment en gestion, en économie et en organisation vu qu'il gouvernait la maison de Potiphar.

De plus, il développa son intégrité et son sens de la justice à travers les épreuves qu'il traversa dans la maison de Potiphar. Le Seigneur bénit ainsi le travail de Joseph ainsi que la maison de Potiphar.

➤ **Troisième souffrance : La tentation sexuelle. Bereshit (Genèse 39 :7-13)**

Face à la femme de son maître, il a été tenté à plusieurs reprises d'aller avec elle sexuellement, mais il a refusé afin d'honorer son Elohim mais aussi son maître. Il a dans cet épisode appris, l'intégrité, la pureté et la crainte du Seigneur par dessus tout et au dessus du plaisir sexuel.

Cette étape était également cruciale en raison de la fonction qu'il allait occuper ultérieurement. La tentation sexuelle a entraîné la chute de nombreux héros, les empêchant ainsi de terminer la course et d'accomplir la mission qui leur avait été confiée, à l'instar de Samson, par exemple.

➤ **Quatrième souffrance : Il a été faussement accusé. Bereshit (Genèse 39 :13-19)**

Par la suite, afin d'honorer le Seigneur, il a consenti à être faussement accusé. En ce moment, il a affirmé sa loyauté et son dévouement au Seigneur, peu importe les conséquences. La particularité de cet épisode réside dans le fait que le Seigneur a souhaité lui enseigner le pardon, car dans les années à venir, il devrait faire face à ses frères qui l'avaient vendu.

À chaque étape de la souffrance que le Seigneur permet dans nos vies, il y a un enseignement, Il cherche à nous modeler à Son image, à nous préparer pour la mission et à nous qualifier pour le Royaume céleste. Chaque souffrance du Seigneur est une école pour nous.

➤ **Cinquième souffrance : Il a été condamné injustement et s'est retrouvé en prison. Bereshit (Genèse 39 :20-23)**



Dans cette phase de son existence, il a appris à tolérer les êtres humains, à faire preuve de patience, car en détention, on côtoie toutes sortes de personnes. Il est même devenu responsable des détenus tout en étant lui-même prisonnier. Ce qui rend cette étape particulière, c'est que dans la souffrance selon le Seigneur, il nous guide sur un chemin qui, d'un point de vue humain, peut sembler déshonorant, mais qui, en réalité, permet des rencontres de destinées qui servent à accomplir sa volonté parfaite.

➤ **Par la suite, l'histoire nous narre les diverses interprétations des rêves qu'il a eus jusqu'à celui du pharaon, ce qui l'a propulsé au poste de gouverneur de l'Égypte. Bereshit (Genèse 40 et 41)**

Je souhaite, à travers ce récit, encourager toute personne traversant des épreuves qu'elle perçoit comme humiliantes, injustes et sans raison. Le Seigneur a un dessein caché derrière ces épreuves, car il te prépare à répondre de manière efficace à son appel et te qualifie en même temps pour le Royaume céleste.

Pour conclure sur l'histoire de Joseph, nous constatons que ses différents rêves se sont finalement réalisés, car il a gouverné son peuple entièrement, y compris son père et ses frères,

comme il l'avait vu dans ses rêves. Pour accomplir sa volonté, le Seigneur peut nous soumettre à diverses souffrances afin de nous équiper et de nous préparer à entrer dans notre destinée.

### ❖ Cas de Paul

*Car je lui montrerai combien il faut qu'il souffre en faveur de mon Nom.*

— Actes 9 : 16.

Dans cet extrait, il est clairement mentionné que Paul avait été appelé à endurer la souffrance. Lorsque le Seigneur nous choisit pour accomplir son œuvre, la souffrance revêt divers objectifs, parmi lesquels nous maintenir dans l'humilité, nous empêcher de nous attribuer la gloire qui revient au Seigneur, ou encore nous empêcher de nous égarer. Au cours de son parcours, Paul a indubitablement traversé de nombreuses épreuves, comme en témoigne brièvement le passage suivant :

*Sont-ils Hébreux ? Moi aussi. Sont-ils Israélites ? Moi aussi. Sont-ils de la postérité d'Abraham ? Moi aussi. Sont-ils serviteurs du Mashiah ? – je parle comme un aliéné –, je le suis plus qu'eux ! Par les travaux, bien plus ! Par les blessures, plus qu'eux. Par les emprisonnements, bien plus ! Dans les morts souvent, cinq fois j'ai*

*reçu des Juifs quarante coups moins un, j'ai été battu de verges trois fois, j'ai été lapidé une fois, j'ai fait naufrage trois fois, j'ai passé un jour et une nuit dans la mer profonde. Souvent en voyage, en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma race, en péril parmi les nations, en péril dans les villes, en péril dans les régions inhabitées, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères ; dans la peine et dans le travail dur et difficile, dans de fréquentes veilles, dans la faim, dans la soif, souvent dans les jeûnes, dans le froid et dans la nudité.*

— 2 Corinthiens 11 : 22-27

Dans cet extrait, Paul nous relate certaines souffrances par lesquelles il est passé, en particulier :

- Les blessures
- Les emprisonnements
- Les fouets
- Les tentatives de meurtres
- Les naufrages
- Les lapidations
- Les coups
- La faim

- La soif
- Le péril
- Les nuits blanches
- Les veillées forcées
- Les travaux forcés
- La nudité

Toutes ces afflictions revêtent une nature singulière, car on pourrait légitimement s'interroger sur la capacité d'un serviteur du Seigneur à endurer tant de tourments. Il convient cependant de retenir que la souffrance vécue dans la foi n'est nullement une malédiction, mais un moyen par lequel le Seigneur manifeste sa grandeur et nous rapproche de Sa présence. Il est également important de noter que les souffrances endurées par Paul étaient liées à son appel et à la mission que le Seigneur lui avait confiés.

*Et de peur que je ne m'élève à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été donné une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me frapper, afin que je ne m'élève pas.*

— 2 Corinthiens 12 : 7.

Dans cet extrait, Paul nous expose une raison parmi tant

d'autres pour laquelle nous pouvons traverser la souffrance, afin de nous empêcher de nous élever et de nous maintenir dans l'humilité. Lorsque cette réalité nous est révélée, notre perception de la souffrance change, car elle ne vise pas à nous perdre, mais à nous préserver

### III. Les souffrances liées à l'enfantement

*Mes petits enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Mashiah soit formé en vous,*

— Galates 4 : 19.

Dans ce passage, Paul explique de manière explicite qu'il ressentait des douleurs de l'enfantement jusqu'à ce que Mashiah soit formé chez les Galates. De même qu'une femme enceinte ressent d'intenses douleurs pour donner naissance, ceux qui sont destinés à engendrer dans la foi devront également traverser des épreuves ou des souffrances afin de voir le Seigneur se manifester dans la vie des Hommes.

Ces douleurs peuvent résulter des traits de caractère ardu de certains, des trahisons, du prix à payer, des sacrifices à faire et

de la renonciation à ces intérêts en faveur d'autrui.

En effet, ceux qui acceptent de devenir des sources de bénédictions pour le plus grand nombre par leurs vies de sacrifices expérimenteront tout simplement les douleurs de l'enfantement. Ces douleurs sont également dû au fait que le Seigneur permet à ces personnes d'expérimenter la mort par rapport à leurs vies, leurs choix et leurs intérêts au profit du plus grand nombre.

Dans cette optique Paul pouvait dire que la mort agit en moi tandis que la vie agit en vous. Celui qui expérimente les douleurs de l'enfantement ne vit plus pour lui-même, mais pour que Yéhoshoua soit formés dans la vie des disciples du Seigneur.

## IV. Le désert

*Et souviens-toi de tout le chemin par lequel YHWH, ton Elohîm, t'a fait marcher pendant ces 40 ans dans ce désert, afin de t'humilier, de t'éprouver, pour connaître ce qui était dans ton cœur, et si tu garderais ses commandements ou non. Il t'a humilié, il t'a laissé avoir faim, mais il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que tes pères n'avaient pas connue, afin de te faire connaître*

*que l'être humain ne vivra pas de pain seulement, mais  
que l'être humain vivra de tout ce qui sort de la bouche  
de YHWH.*

— Devarim (Deutéronome) 8 : 2-3.

Dans le processus de formation du Seigneur en nous, il va également utilisé le désert pour nous tailler, nous épurer, et surtout retirer ce qui n'est pas de lui en nous. Ainsi le désert est un passage que le Seigneur permet pour nous soumettre à certaines souffrances ponctuelles pour nous emmener plus loin et plus haut avec lui.

Contrairement au peuple d'Israël dans le désert, l'objectif n'est pas que nous y passions tout notre temps, mais le Seigneur veut nous parler, nous faire acquérir certaines vertus, bâtir la vie du Seigneur en nous et nous faire passer à une nouvelle étape. Il est important de noter que nous ne sommes pas sensés demeurer dans le désert, mais nous sommes soumis à des épreuves spécifiques ayant pour but de nous faire grandir avec le Seigneur. Le désert n'est pas la destination finale, mais un lieu de passage pour rentrer dans le plan du Seigneur.

Dans les souffrances permises par le Seigneur, il permet également le brisement. Dans ce type de souffrance, il passe par plusieurs outils pour briser notre caractère animal, détruire en nous toutes semences étrangère.

Les épreuves font également parties du chemin du désert imposé par le Seigneur.

## V. Les tribulations

*fortifiant davantage les âmes des disciples et les exhortant à persévérer dans la foi, disant que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le Royaume d'Elohîm.*

— Actes 14 : 22.

Dans ce passage, la parole nous dit clairement que l'entrée dans le Royaume des cieux est précédée par beaucoup de tribulations.

Ainsi dans le processus de qualification pour le ciel, le Seigneur permet également les tribulations. Ce type de souffrance a pour but d'éprouver notre foi, notre persévérance et notre attachement à la sainte doctrine. Dans ce type de souffrance très souvent les humains sont les instruments utilisés pour ces tribulations. Qu'il s'agisse des moqueries, des emprisonnements, des fausses accusations, des contradictions et bien d'autres encore.



*afin que personne ne soit agité par ces tribulations,  
puisque vous savez vous-mêmes que nous sommes des-  
tinés à ces choses.*

— 1 Thessaloniens 3 : 3.

Paul va nous rappeler dans le texte ci-dessus que nous ne devons pas être agité ou troublé par les tribulations car elles font parties de la marche chrétienne et parce que nous sommes destinés à cela à cause de notre foi et de notre attachement au Seigneur. C'est le prix à payer pour le suivre.

## CHAPITRE 4

# L'attitude à avoir dans la souffrance selon le Seigneur

**I**l est essentiel d'adopter la bonne attitude face à la souffrance, non seulement pour honorer le Seigneur, mais aussi pour en sortir construit, transformé et à son image. Nous explorerons quelques attitudes, sans être exhaustifs, que nous devrions adopter dans la souffrance selon la volonté du Seigneur.

Les points abordés dans ce chapitre, bien qu'appuyés par la Parole du Seigneur, découlent avant tout de ce que le Seigneur m'a permis de vivre à travers les diverses souffrances qu'Il a placées sur mon chemin, ainsi que des enseignements qu'Il m'a transmis au cœur même de ces épreuves. Il s'agit d'un partage profondément pratique, issu de l'expérience, et non d'une approche théorique.

Bonne lecture à vous.

# I. Garder le silence

*[Resh.] Le juste passe par beaucoup de souffrances, mais  
YHWH le délivre de toutes.*

— Tehilim (Psaumes) 34 : 20

Ce passage est particulièrement riche, car il nous transmet un message essentiel : l'importance du silence. Il nous rappelle que le juste traverse de nombreuses souffrances, mais que YHWH le délivre toujours.

Ainsi, pour apprendre à garder le silence, il est crucial de comprendre que la souffrance est permise par le Seigneur, qu'elle n'est que temporaire et, surtout, qu'Il nous en délivrera en son temps. Comme l'affirme Paul dans 1 Corinthiens 10:13, le Seigneur ne nous éprouve jamais au-delà de nos forces.

Avec chaque épreuve, Il prépare également une issue afin que nous puissions la surmonter. Jamais Il ne permettra que nous traversions des situations insupportables sans issue. Cette assurance doit nous encourager à endurer l'épreuve avec patience.

Se taire nous aide à mieux écouter Elohim et à discerner la leçon qu'Il veut nous enseigner. Dans la souffrance, il est

parfois difficile de ne pas se plaindre, murmurer ou accuser le Seigneur d'indifférence. Pourtant, le silence nous aide à mieux vivre ces moments difficiles et à éviter de pécher contre Lui.

De plus, le silence nous garde des paroles inconsidérées qui pourraient nous éloigner de Sa volonté. Puisque la vie et la mort sont au pouvoir de la langue, garder le silence nous pousse à veiller sur nos paroles et sur notre cœur. Lorsque nous parlons sans retenue, nous risquons d'ouvrir des portes à l'ennemi et de tomber dans le péché.

L'attitude de silence nous conduit au calme et à la confiance en Elohîm. Elle nous empêche de nous agiter et de chercher du réconfort auprès des hommes plutôt que de nous en remettre à Lui. Apprenons donc à cultiver le silence dans la souffrance, afin de laisser le Seigneur agir et intervenir en notre faveur.

## II. Garder la foi

*de sorte que nous-mêmes, nous nous glorifions de vous dans les assemblées d'Elohîm, en faveur de votre persévérance et de votre foi, au milieu de toutes vos persécutions et des tribulations que vous supportez.*

Ce passage nous montre que, malgré les épreuves et les persécutions qu'ils ont traversées, les Thessaloniens ont su conserver leur foi.

L'une des attitudes essentielles face aux difficultés est justement de garder la foi. La souffrance peut semer le doute sur la puissance et la fidélité du Seigneur, car elle s'accompagne souvent de douleur et de désarroi. Cependant, demeurer ferme dans la foi nous permet d'avancer, de continuer à croire en l'intervention de Yéhoshoua et à espérer en lui.

À l'image des trois compagnons de Daniel dans la fournaise ardente ou des héros de la foi mentionnés dans Hébreux 11, nous sommes appelés à fixer notre regard sur le Seigneur et à placer en lui notre confiance. Dans ces moments-là, la foi devient une véritable arme qui nous aide à tenir bon et à surmonter la souffrance sans tomber dans l'inquiétude ou le doute.

Garder la foi, c'est affirmer au Seigneur : « Je te fais confiance et je m'attends à toi. » Celui qui conserve sa foi, à l'exemple de David, lève les yeux vers les montagnes, attendant son secours. Ainsi, pour ne pas succomber au doute, à la confusion

ou au découragement face à l'épreuve, il est crucial de garder la foi et de s'appuyer sur le Seigneur.

### **III. Continuer à obéir et à écouter le Seigneur**

La souffrance, lorsqu'elle est mal comprise, peut conduire à la révolte et à la désobéissance. Pourtant, l'obéissance est essentielle : elle nous aide non seulement à adopter la bonne attitude face à l'épreuve, mais aussi à en sortir au moment déterminé par le Seigneur.

Obéir dans la souffrance nous permet de grandir spirituellement et d'avancer plus rapidement selon les desseins du Seigneur. Cette obéissance nous maintient dans la consécration, la pureté et la vérité. Tout comme notre Maître Yéhoshoua, nous grandissons dans l'obéissance à travers l'épreuve. De plus, cette attitude attire la faveur du Père céleste, car Yéhoshoua lui-même a été exaucé en raison de sa piété.

Ainsi, pour plaire au Seigneur dans la souffrance, il est indispensable de demeurer soumis à sa volonté et à sa parole. Il est également crucial de rester à son écoute, car lui seul connaît le chemin à suivre. Celui qui prête attention à la voix du Sei-

gneur discerne mieux sa volonté et s’y soumet plus aisément. L’écoute dans l’épreuve est une vertu précieuse : elle nous évite de nous égarer et de nous engager dans des alliances qui pourraient nous éloigner du plan divin.

## IV. Ne pas accepter de pécher

*Daniye'l mit dans son cœur de ne pas se souiller par les mets délicats du roi et par le vin de ses festins. C'est pourquoi il supplia le chef des eunuques afin qu'il ne l'oblige pas à se souiller. Elohîm accorda à Daniye'l bonté et compassion devant le chef des eunuques.*

— Daniye'l (Daniel) 1 : 8-9.

Comme le souligne ce passage, lors de la déportation des Juifs à Babylone, Daniel avait pris la ferme décision de ne pas se souiller avec les mets délicats du roi ni le vin de ses festins. De la même manière, face à la souffrance, nous devons adopter cette attitude en refusant catégoriquement de pécher afin d'honorer le Seigneur.

*Après ces choses, il arriva que la femme de son seigneur porta les yeux sur Yossef et elle lui dit : Couche avec moi ! Mais il le refusa et dit à la femme de son seigneur : Voici, mon seigneur ne prend avec moi connaissance de*

*rien dans la maison et il a remis entre mes mains tout ce qui est à lui. Il n'y a personne dans cette maison qui soit plus grand que moi, et il ne m'a rien interdit, excepté toi, parce que tu es sa femme. Comment ferais-je un si grand mal et pécherais-je contre Elohîm ?*

— Bereshit (Genèse) 39 : 7-9.

Cet extrait illustre parfaitement l'attitude à adopter face à l'adversité et à la souffrance. Joseph a refusé d'offenser son maître et de pécher contre son Elohîm. Dans certaines situations de souffrance, nous pouvons être tentés de céder à des compromis ou à des actions contraires à la volonté du Seigneur, mais il est essentiel de maintenir la même intégrité que celle de Joseph.

La souffrance peut parfois nous mener à succomber au péché, en raison de la douleur ou de l'incompréhension face à celle-ci. Cependant, il est crucial de demeurer juste et intègre. En effet, la douleur associée à un sentiment d'injustice, peut nous inciter à pécher, voire à désirer mal agir face au créateur. Mais cela ne doit jamais être notre attitude.

En effet, le péché comporte des conséquences graves : il peut non seulement nous éloigner de l'éternité auprès du Père, mais aussi nous faire sortir du plan divin, nous faisant perdre un temps précieux. Le péché détruit notre destinée. C'est



pourquoi, même dans la souffrance, il est primordial de s'abstenir de pécher.

*Je garde ta parole cachée dans mon cœur afin de ne pas pécher contre toi.*

— Tehilim (Psaumes) 119 : 11.

Comme le souligne ce passage biblique, il est essentiel de conserver la parole du Seigneur dans nos cœurs pour ne pas pécher contre Lui. Autrement dit, pour résister au péché, nous devons non seulement garder Sa parole, mais aussi la mettre en pratique.

## V. Ne pas maudire le créateur

*Et sa femme lui dit : Tu tiens toujours ferme dans ton intégrité ? Bénis Elohîm et meurs ! Et il lui dit : Tu parles comme parlerait une de ces insensées ! Nous recevons d'Elohîm ce qui est bon, et nous n'en recevons pas aussi ce qui est mauvais ? En tout cela, Iyov ne pécha pas par ses lèvres.*

— Iyov (Job) 2 : 9-10.

Dans cet épisode de la vie de Job, après avoir perdu ses en-

fants et tous ses biens, il a choisi de ne pas maudire le Seigneur malgré sa grande souffrance. Il a refusé de pécher par ses paroles. La souffrance peut parfois nous pousser à maudire Elohîm ou à l'accuser d'être responsable de notre douleur, comme l'a suggéré la femme de Job : maudire Elohîm et mourir. En effet, la souffrance peut rendre amer, aigri et en colère contre le Créateur.

Cependant, il est crucial de ne pas tomber dans cette tentation, car le Seigneur ne nous tente pas, et il ne peut être tenté par le mal, comme le dit la Bible dans Jacques 1 :13. Maudire notre Créateur ne nous délivrera pas de la souffrance ; au contraire, cela ne fera qu'aggraver notre situation, en nous enfonçant davantage dans la douleur.

## **VI. Réaliser qu'il nous châtie par amour comme un père**

*Et vous avez oublié l'exhortation qui s'adresse à vous comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur et ne perds pas courage, lorsqu'il te reprend. Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il châtie avec un fouet tout fils qu'il reçoit .Si vous supportez le châtiment, Elohîm se comporte envers vous comme envers des fils. Car quel est le fils que le père ne châtie pas ? Mais si*

*vous êtes sans châtement auquel tous participent, vous  
êtes donc des enfants bâtards et non des fils !*

— Hébreux 12 : 5-8.

Ce texte nous rappelle qu'il ne faut pas perdre courage lorsque nous subissons le châtement du Seigneur, car celui-ci est une preuve de sa paternité envers nous, à condition que nous le supportions avec calme. Il est essentiel de comprendre que la souffrance venant de Seigneur n'a pas pour but de nous détruire, mais de nous faire du bien. En effet, le fruit qu'elle produit plus tard deviendra pour nous une source de joie et de gratitude.

Nous devons donc retenir que lorsque nous traversons la souffrance selon la volonté d'Elohîm, c'est qu'il nous corrige en tant que ses enfants légitimes. Celui qui est exempt du châtement du Père céleste n'est pas considéré comme un enfant légitime. Ainsi, derrière la souffrance se cache l'expression de son amour pour nous et la reconnaissance de notre identité en tant qu'enfants d'Elohîm.

## **VII. Identifier l'origine de ses souffrances**

*Et ne vous conformez pas à cet âge-ci, mais soyez transformés par le renouvellement de votre pensée, afin que vous éprouviez quelle est la volonté d'Elohîm, ce qui est bon, agréable et parfait.*

— Romains 12 : 2.

Dans ce passage, Paul nous encourage à discerner ou éprouver la volonté du Seigneur afin de savoir ce qui est bon, agréable et parfait. De la même manière, dans nos vies de tous les jours nous devons arriver à identifier ce qui est du Seigneur et ce qui n'est pas de lui. C'est ainsi que dans le domaine de la souffrance précisément nous devons identifier l'origine de celle-ci afin d'avoir la bonne attitude.

L'identification de l'origine de nos souffrances nous aide à gagner en temps et à mieux les vivre. Celui qui ignore l'origine de sa souffrance peut mal la vivre, tirer des mauvaises conclusions, prendre des mauvaises décisions et passer à côté de l'enseignement du Seigneur.

Connaître l'origine de ses souffrances nous permet d'avoir la bonne attitude, prendre les bonnes décisions, régler s'il y a des choses à régler et avoir un regard différent de la souffrance. La connaissance de l'origine de nos souffrances peut également nous rapprocher ou nous éloigner du Seigneur.

## VIII. Persévérer et ne pas se décourager

*Voici, nous tenons pour bénis ceux qui persévèrent. Vous avez appris quelle a été la persévérance de Iyov , et vous avez vu la fin du Seigneur, car le Seigneur est plein de compassion et de miséricorde.*

— Yaacov (Jacques) 5 : 11.

Cet extrait nous enseigne, tout d'abord, que ceux qui persévèrent sont bénis. Il nous invite également à tirer des leçons de la persévérance de Job et de la récompense qu'il a reçue à la fin de son épreuve par le Seigneur. Ceux qui persévèrent dans la souffrance obtiennent une place honorable et reçoivent de Lui une fin joyeuse.

Dans l'épreuve, il est essentiel de ne pas se laisser décourager, car le découragement conduit à l'abandon, à la dépression, et à une perte de motivation pour servir le Seigneur. Il engendre le doute, la paresse, la procrastination, et bien d'autres effets négatifs. Pour éviter de tomber dans ce piège, il est crucial de persévérer et de rester fermes face à l'adversité.

La persévérance est une vertu précieuse, car elle permet de rester fermes et de ne pas céder face à la souffrance. Il ne faut

jamais cesser de courir vers l'objectif de notre vocation céleste en Yéhoshoua. Il est nécessaire de faire preuve de courage et de détermination dans l'épreuve, car celui qui se laisse abattre par la souffrance risquerait de sombrer définitivement dans cette même souffrance.

*Et non seulement cela, mais nous nous glorifions même dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la persévérance,*

— Romains 5 : 3.

Dans cet extrait, la parole nous rappelle que la tribulation produit en nous la persévérance. Il est donc important dans la souffrance de ne pas abandonner.

## IX. Demeurer patient

*Mes frères, prenez pour exemple de patience dans l'affliction les prophètes qui parlèrent au Nom du Seigneur.*

— Yaacov (Jacques) 5 : 10.

Cet extrait nous encourage à prendre pour modèle ceux qui nous ont précédés dans la foi, en particulier leur patience face à la souffrance, car ils ont tous achevé leur course et ont ob-

tenu la miséricorde ainsi que l'intervention du Seigneur.

La patience est une vertu essentielle qui nous aide à supporter la souffrance sans se laisser envahir par les plaintes ou les murmures. Comme ceux qui nous ont précédés, nous devons cultiver la patience, car l'impatience peut parfois nous pousser à faire de mauvais choix, à prendre des décisions hâtives ou à chercher des solutions rapides et erronées.

La patience ne nous aide pas seulement à traverser la souffrance, elle nous permet également d'obtenir la victoire sur l'épreuve. Elle nous rend capables de rester fermes dans la volonté du Seigneur, sans dévier de Son plan. Celui qui fait preuve de patience attend sereinement l'intervention du Seigneur.

## **X. Prier sans relâche, méditer et pratiquer la parole**

*Mais il leur disait aussi une parabole pour montrer qu'il faut toujours prier et ne pas se décourager,*

— Loukas (Luc) 18 : 1.

Dans ce passage, le Seigneur nous encourage à prier constam-

ment et à ne pas perdre courage. Il est essentiel, en période de souffrance, de persévérer dans la prière sans jamais abandonner. En effet, le diable cherche souvent à nous décourager pour nous empêcher de prier, car il sait que nos prières jouent un rôle crucial dans l'intervention d'Elohîm.

*Quelqu'un parmi vous souffre-t-il ? Qu'il prie.  
Quelqu'un est-il joyeux ? Qu'il chante des louanges.*

— Yaacov (Jacques) 5 : 13.

Dans ce passage, la parole du Seigneur nous exhorte à prier lorsque nous sommes dans la souffrance. Ainsi, la prière n'est pas simplement une option, mais un élément essentiel pour adopter la bonne attitude face à l'épreuve.

L'un des moments où la prière persévérante et ininterrompue est la plus nécessaire, c'est dans la souffrance. Il ne faut surtout pas cesser de prier dans l'épreuve, car arrêter de prier nous expose à mal vivre la souffrance et à ouvrir des portes qui pourraient nous éloigner davantage du Seigneur.

La prière dans la souffrance nous permet de rester connectés au trône de la grâce et de demander l'aide et l'intervention du Seigneur. Elle nous aide aussi à demeurer sensibles à l'Esprit d'Elohîm et à sa volonté. Comme le Seigneur nous le recommande, nous devons veiller et prier afin de ne pas succomber



à la tentation. La prière est une arme puissante pour nous soutenir et nous permettre de tenir ferme face à la souffrance.

*Car nous n'avons pas un grand-prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, lui qui a été tenté en toutes choses d'une manière semblable, mais sans pécher. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour un secours opportun.*

— Hébreux 4 : 15-16.

Dans cet extrait, l'auteur nous rappelle que nous n'avons pas un grand prêtre indifférent à nos faiblesses. Au contraire, il est pleinement compatissant envers nos souffrances, ayant lui-même été tenté en tout point sans pécher, et il comprend parfaitement ce que nous vivons dans notre condition humaine.

L'auteur nous encourage également à nous approcher du trône de la grâce avec confiance, afin d'obtenir miséricorde et de recevoir l'aide nécessaire au moment voulu. En persévérant dans la prière avec assurance, nous trouverons miséricorde, grâce et l'intervention du Seigneur. Ainsi, dans la souffrance, il est important de prier sans relâche, jusqu'à ce que nous voyions l'exaucement ou que le Seigneur nous demande de cesser de prier pour ce sujet spécifique.

*Et mettez en pratique la parole, et ne l'écoutez pas seulement, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.*

— Yaacov (Jacques) 1 : 22.

La méditation de la parole du Seigneur nous permet non seulement de trouver des réponses face à ce que nous vivons, mais aussi de comprendre et discerner sa volonté. Elle devient une source d'encouragement, car elle regorge de nombreux exemples de souffrances vécues par d'autres, dont les vies et les attitudes peuvent nous inspirer et nous reconforter.

En méditant la Parole, nous sommes également amenés à agir fidèlement selon ses enseignements, ce qui nous aide à réussir dans notre parcours.

Mettre en pratique la parole du Seigneur est une clé essentielle, car en la suivant, nous éviterons les pièges de l'ennemi et obtiendrons la victoire sur ses nombreuses stratégies. Si nous négligeons de vivre selon la parole, nous risquons de faire de mauvais choix et de nous égarer dans la direction à suivre. La parole du Seigneur sert de guide et de boussole dans la souffrance, nous indiquant ce qu'il faut faire face à chaque situation.

## XI. Accepter la souffrance et se soumettre à la volonté du Seigneur

*C'est pourquoi aussi, que ceux qui souffrent selon la volonté d'Elohîm, lui remettent leurs âmes, comme au Créateur fidèle, en faisant le bien.*

— 1 Petros (1 Pierre) 4 : 19.

Dans ce texte, la Bible nous exhorte à remettre nos âmes entre les mains du Seigneur en faisant le bien lorsque nous souffrons selon sa volonté. En effet, d'un point de vue humain, il est difficile de faire le bien et de se soumettre au Seigneur lorsque nous traversons la souffrance. Refuser la souffrance permise par Elohîm, se laisser envahir par les plaintes, ne changera rien et nous conduira simplement à tourner en rond, perdre du temps et manquer l'opportunité que le Père céleste nous donne.

Il est essentiel d'accepter la souffrance venant d'Elohîm et de se soumettre à sa volonté. Nous devons garder à l'esprit que la volonté du Seigneur pour nous est bonne et parfaite, et que tout ce qu'il permet dans nos vies a un but précis. La souffrance ne doit pas nous amener à refuser de nous sou-

mettre à lui.

Au contraire, nous devons l'accepter, adopter la bonne attitude et nous soumettre à lui, car cela nous permettra de grandir spirituellement, de comprendre les leçons à tirer et de passer à une étape supérieure dans la marche.

## XII. S'armer de la pensée de souffrir

*Mashiah ayant donc souffert pour nous dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair a été libéré du péché, afin de vivre, non plus selon les désirs des humains, mais selon la volonté d'Elohîm, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair.*

— 1 Petros (1 Pierre) 4 : 1-2.

La parole du Seigneur nous invite à nous préparer mentalement à la souffrance, car cette attitude nous permettra de ne pas être pris au dépourvu ni de vivre la souffrance de manière négative. Celui qui adopte cette mentalité et traverse la souffrance avec cette perspective sera davantage capable de se soumettre à la volonté du Seigneur.

Il expérimentera ainsi la victoire sur le péché et sur les désirs

de sa chair. En d'autres termes, celui qui accepte la pensée de la souffrance connaîtra la victoire sur son vieil homme et sera mieux à même de vivre selon la volonté d'Elohîm.

### **XIII. Demeurer dans l'action de grâce et la louange**

*Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos requêtes à Elohîm par la prière et la supplication avec action de grâce.*

— Philippiens 4 : 6.

Comme le mentionne ce passage, nous sommes appelés à rendre grâce, car en le faisant, nous attirons sur nous la faveur et la miséricorde d'Elohîm. Et cela, nous devons le faire continuellement. En réalité, exprimer notre reconnaissance, c'est reconnaître ce qu'Elohîm a déjà accompli et croire qu'il agira encore. Celui qui rend grâce remercie le Seigneur et lui témoigne sa confiance, même avant qu'il n'intervienne..

*Par son moyen donc, offrons continuellement à Elohîm un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son Nom.*

— Hébreux 13 : 15.

Comme il est mentionné dans ce passage, nous devons continuellement offrir à Élohîm un sacrifice de louange — c'est-à-dire le fruit de nos lèvres qui confessent son Nom. Louer et adorer le Seigneur au cœur de la souffrance, c'est proclamer ses hauts faits, célébrer sa suprématie sur toutes les situations, et affirmer qu'il est Tout-Puissant, au-dessus de tout. La louange qui jaillit d'un cœur éprouvé monte alors jusqu'au trône du Père comme un sacrifice d'agréable odeur.

*Quelqu'un est-il joyeux ? Qu'il chante des louanges*

— Yaacov (Jacques) 5:8

La joie du Seigneur pousse à élever des cantiques et à rendre grâce sans fin.

## **XIV. Demeurer dans la joie du Seigneur**

*Il leur dit : Allez, mangez des viandes grasses, buvez du vin doux et envoyez-en des portions à ceux qui n'ont rien de prêt, car ce jour est sacré pour notre Seigneur. Ne soyez pas tristes, car la joie de YHWH est votre force !*

— Néhémie 8 : 10

Comme le rappelle ce passage, la joie de Yahweh est notre force. Un secret précieux à cultiver dans la souffrance ou l'adversité, c'est justement celui de préserver sa joie. Car lorsque nous choisissons de demeurer dans la joie, Yahweh renouvelle nos forces au sein même de l'épreuve.

À l'inverse, céder aux murmures, aux plaintes, aux larmes sans fin, à la tristesse, à l'angoisse, aux soucis de ce monde, à l'inquiétude ou à la dépression, ne nous apporte aucun véritable secours. Bien au contraire, tout cela épuise l'âme sans jamais fortifier l'esprit.

*Soyez toujours joyeux.*

— 1 Thessaloniens 5 : 16

*Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ! Je dirai encore : réjouissez-vous !*

— Philippiens 4 : 4

Comme Paul le souligne dans ces deux passages, la joie et la réjouissance dans le Seigneur sont de véritables armes spirituelles face à la souffrance. Il est d'ailleurs important de rappeler, selon Galates 5, que la joie est un fruit de l'Esprit ; elle reflète donc un aspect même de la nature de notre Seigneur.

Ainsi, celui qui demeure dans la joie au cœur de l'épreuve révèle en lui la nature du Seigneur, attire sa faveur, réjouit son cœur — mais plus encore, il déclenche l'intervention divine. Car en se réjouissant malgré la souffrance, il proclame, en d'autres termes : « Je sais que tu as déjà agi, et que tu agiras encore. » C'est là une expression vivante de sa foi et de sa confiance en Elohîm.



# CHAPITRE 5

## **Les conséquences de la mauvaise compréhension de la souffrance**

**D**ans ce chapitre, nous examinerons une liste non exhaustive des conséquences qui découlent d'une mauvaise compréhension de la souffrance selon le Seigneur.

Bien que les points abordés soient appuyés par la Parole du Seigneur, ils font aussi écho à des expériences personnelles que j'ai vécues à différents moments de ma marche, souvent en raison d'une mauvaise compréhension des situations traversées.. Mais je rends grâce au Seigneur pour Sa bonté envers moi : Il m'a enseigné au moment opportun et m'a permis de sortir de certains états dans lesquels je me trouvais

### **I. La désobéissance et la rébellion**

*Shemouél dit : YHWH prend-il plaisir aux holocaustes et*

*aux sacrifices, autant qu'à l'obéissance à sa voix ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. Car la rébellion est un péché de divination, et la résistance, c'est l'idolâtrie et les théraphim. Puisque tu as rejeté la parole de YHWH, il te rejette aussi afin que tu ne sois plus roi.*

— 1 Shemouél (1 Samuel) 15 : 22-23

Dans cet extrait, le Seigneur condamne clairement la désobéissance et la rébellion face à sa voix. Ainsi, celui qui marche dans la désobéissance s'expose au risque d'être rejeté et disqualifié par le Seigneur.

Une des conséquences d'une mauvaise compréhension de la souffrance selon le Seigneur est la désobéissance. Comme cela a été le cas avec le peuple d'Israël dans le désert, lorsque nous ne comprenons pas le chemin que YHWH prend pour nous amener à accomplir son plan parfait, nous pouvons tomber dans la désobéissance. En ne saisissant pas ce que le Seigneur fait, nous pouvons être tentés de sortir de la souffrance par nos propres moyens, ce qui nous conduit à désobéir à sa volonté.

Cela peut entraîner des alliances mal orientées, nous éloigner complètement du plan du créateur, et, dans une certaine mesure, mettre en péril notre éternité. La désobéissance nous

fait perdre du temps et nous fait tourner en rond. Tant que nous demeurons dans la désobéissance, nous ne prêterons pas attention à la voix du Seigneur et ne sortirons pas de la souffrance qu'il nous impose.

Une autre conséquence est la rébellion. La souffrance peut amener une personne à s'opposer systématiquement à la volonté d'Elohîm et à se rebeller contre sa parole. Une mauvaise compréhension de la souffrance est une source majeure de rébellion parmi les enfants du Seigneur. En cherchant à établir sa propre justice, en rejetant le chemin imposé par Elohîm, et en voulant résoudre les choses par ses propres moyens, la conséquence immédiate sera la rébellion contre le Seigneur.

## II. Les soucis de la vie

*Il y avait un homme de Ramathaim-Tsophim, de la Montagne d'Éphraïm, du nom d'Elqanah, fils de Yeroham, fils d'Éliyhôu, fils de Tohou, fils de Tsouph, Éphratien. Il avait deux femmes : le nom de l'une était Channah, et le nom de la seconde, Peninnah. Peninnah avait des enfants, mais Channah n'avait pas d'enfants. D'année en année, cet homme montait de sa ville à Shiyloah pour adorer et pour sacrifier à YHWH Tsevaot . Là étaient les deux fils d'Éli, Hophni et Phinéas, prêtres de YHWH. Il arrivait que, le jour où Elqanah sacrifiait, il donnait*

*des portions à Peninnah, sa femme, à tous les fils et à toutes les filles qu'il avait d'elle. Mais il donnait à Channah une portion à double narine, car il aimait Channah, mais YHWH avait fermé sa matrice. Sa rivale la vexait pour la pousser à s'irriter parce que YHWH avait fermé sa matrice. C'est ainsi qu'elle agissait, d'année en année, chaque fois qu'elle montait à la maison de YHWH. C'est ainsi qu'elle lui causait du chagrin, si bien qu'elle pleurait et ne mangeait pas. Elqanah, son homme, lui disait : Channah, pourquoi pleures-tu et pourquoi ne manges-tu pas ? Pourquoi ton cœur est-il triste ? Est-ce que je ne vaudrais pas pour toi mieux que dix fils ?.*

— 1 Shemouél (1 Samuel) 1 : 1-8.

Cette histoire illustre bien comment une souffrance vécue peut engendrer des soucis. Comme le montre ce passage, face à sa douleur de ne pas avoir d'enfant, malgré son désir profond, et à cause des paroles cruelles de sa rivale, Anne s'est retrouvée accablée de soucis. On peut voir dans le texte son chagrin, ses pleurs, et le fait qu'elle n'avait plus envie de manger.

Ainsi, la souffrance peut effectivement entraîner des soucis, qui se manifestent par la tristesse, la perte d'appétit, les pleurs, les lamentations, les murmures, l'amertume, et bien d'autres encore. Face à la souffrance, il est crucial de veiller sur l'état de nos cœurs et de nos âmes.

De plus, une mauvaise compréhension de la souffrance selon le Seigneur peut entraîner des soucis de la vie. En effet, celui ou celle qui croit que ses souffrances sont insupportables et insurmontables, et qui ne voit aucune issue à sa situation, se retrouvera inévitablement dans l'inquiétude et les soucis. Percevoir la souffrance comme une malédiction peut également mener à des inquiétudes.

Les soucis de la vie peuvent aboutir à l'inaction, au suicide, ou encore à la perte totale de la foi. Il est important de comprendre que les soucis ne nous aident pas à sortir de la souffrance ; bien au contraire, ils prolongent souvent notre épreuve. En effet, les soucis engendrent des plaintes, des murmures et un manque de foi.

Enfin, il ne faut pas oublier que les soucis de la vie étouffent la parole du Seigneur et l'empêchent de germer en nous, comme l'indique Matthieu 13:22.

### III. La dépression

➤ **Définition de dépression :**

**La dépression est un trouble mental** caractérisé par **une**

**perturbation profonde et durable de l'humeur**, affectant négativement les pensées, les émotions, et le comportement. Elle se distingue par une perte significative de plaisir ou d'intérêt pour les activités quotidiennes et entraîne souvent des difficultés dans les relations interpersonnelles, ainsi que dans les performances professionnelles ou académiques.

La dépression est un état pathologique qui peut varier en intensité, allant de formes légères à sévères, et peut entraîner un impact substantiel sur la qualité de vie.

À la lumière de cette définition, nous comprenons mieux la question de la dépression. En discutant avec plusieurs personnes qui vivent mal leurs moments de souffrance, d'épreuves et d'adversité, il est évident que c'est ce qu'elles traversent. Une perturbation considérable de l'humeur, accompagnée d'une perte d'intérêt et de plaisir pour la vie, les activités, leur vie chrétienne, la prière, la méditation de la parole, ainsi que pour tout ce qui touche à la foi en Yéhoshoua, les réunions chrétiennes et l'œuvre du Seigneur. Cet état peut aussi affecter leurs relations à tous les niveaux.

La dépression est véritablement l'une des conséquences majeures d'une mauvaise compréhension de la souffrance. Lorsqu'une souffrance semble durer dans le temps et que nous la ressentons comme insurmontable, sans savoir comment en

sortir, cela peut conduire à la dépression. En effet, rester focalisé sur la souffrance et non sur l'auteur de la solution est une source évidente de découragement et de déprime.

*Achab raconta à Iyzebel tout ce qu'Éliyah avait fait, et comment il avait tué par l'épée tous les prophètes. Et Iyzebel envoya un messager vers Éliyah, pour lui dire : Qu'ainsi me traitent les elohîm et qu'ainsi ils y ajoutent si demain, à cette heure-ci, je ne me sers pas de ton âme comme l'âme de l'un d'eux ! Voyant cela, il se leva et s'en alla pour son âme. Il arriva à Beer-Shéba, qui appartient à Yéhouda, et il laissa là son serviteur. Pour lui, il marcha dans le désert, le chemin d'un jour, et il alla s'asseoir sous un genêt. Il demanda la mort pour son âme, en disant : C'en est assez, YHWH ! Prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères. Il se coucha et s'endormit sous un genêt. Voici un ange le toucha et lui dit : Lève-toi, mange.*

1 Melakhim (1 Rois) 19 : 1-5.

Cet extrait de l'histoire d'Élie illustre clairement l'une des manifestations de la dépression. En effet, face à la menace de Jézabel et à la pression de la situation, il a demandé la mort, car la situation lui semblait insupportable. De plus, à travers son attitude et ses paroles, on perçoit un homme dont la souffrance a ébranlé la sérénité et la confiance en YHWH.

Malgré toutes les victoires qu'il a vécues et les miracles qu'il

a accomplis, il en est venu à dire qu'il n'était pas meilleur que ses pères. La pression de la souffrance et de l'adversité peut nous pousser, comme Élie, à désirer la mort, à oublier l'action du Seigneur et à accepter la défaite.

#### IV. Sentiments de colère et d'amertume contre le Seigneur

*Elles marchèrent, les deux, jusqu'à ce qu'elles entrèrent dans Bethléhem. Il arriva que comme elles entraient dans Bethléhem, toute la ville fut agitée à cause d'elles. Et elles disaient : Est-ce bien là Naomi ? Elle leur dit : Ne m'appellez plus Naomi, appelez-moi Mara, car Shaddaï m'a rendue très amère. Moi, pleine en allant, YHWH me fait revenir à vide. Pourquoi m'appelleriez-vous Naomi, puisque YHWH m'a abattue et que Shaddaï m'a fait mal ?*

— Routh (Ruth) 1 :19-21.

Comme nous pouvons le voir dans cet extrait, Naomi suite à la perte de son mari et de ces deux fils a mal vécue cette situation et cela l'a conduit à l'amertume et la colère contre le Seigneur au point de se faire appeler Mara ( Amère). Comme elle l'a elle-même mentionnée, partie dans l'abondance, elle estime que YHWH l'a fait revenir les mains vides, l'a abattue



et fait du mal. Pour Naomie YHWH est l'auteur et le responsable de toutes ces souffrances, et le fait pour elle de voir les choses ainsi l'a conduite dans des sentiments de colère et d'amertume à l'endroit du Seigneur.

Lorsque nous vivons mal une souffrance et que nous ne comprenons pas le but, cela peut nous conduire à la colère et l'amertume contre le Seigneur tout en lui rendant responsable de notre souffrance. Cette colère et cette amertume peuvent nous conduire à dire des paroles négatives et à avoir des pensées négatives contre le Seigneur. Cela peut également se manifester par le fait de ne plus vouloir prononcer ou invoquer le Nom du Seigneur, agir de façon charnelle, ne plus vouloir le servir et faire sa volonté.

## V. Les blessures et les forteresses intérieures

*[Aleph.] Je suis l'homme fort qui a vu l'affliction par la verge de sa fureur. Il m'a conduit et fait marcher dans les ténèbres et non dans la lumière. En effet, c'est contre moi qu'il a tout le jour tourné et retourné sa main. [Beth.] Il a fait vieillir ma chair et ma peau, il a brisé mes os. Il a bâti contre moi, il m'a environné de venin et de détresse. Il me fait habiter dans les lieux ténébreux, comme ceux*

*qui sont morts depuis longtemps. [Guimel.] Il a fait une cloison autour de moi afin que je ne sorte pas ; il a appesanti mes chaînes. Même quand je crie et que j'élève ma voix, il arrête ma prière. Il a muré mon chemin avec des pierres de taille, il a déformé mes sentiers. [Daleth.] Il a été pour moi un ours en embuscade, un lion dans un lieu caché . Il a détourné mes chemins, il m'a mis en pièces, il m'a mis dans la désolation. Il a tendu son arc et il m'a placé comme une cible pour sa flèche. [He.] Il a fait entrer dans mes reins les fils de son carquois. Je suis devenu un objet de dérision pour tout mon peuple, leur musique tout le jour. Il m'a rassasié d'amertume, il m'a enivré d'absinthe. [Vav.] Il a brisé mes dents avec du gravier, il m'a couvert de cendres. Tu as rejeté mon âme loin de la paix, j'ai oublié le bonheur ! Et j'ai dit : Ma force est perdue, et mon espérance aussi que j'avais en YHWH. [Zayin.] Souviens-toi de mon affliction et de mon inquiétude : absinthe et fiel.*

— Eikha (Lamentations de Jérémie) 3 : 1-19.

Bien que dans ce passage Jérémie exprime son affliction liée à ce qu'il a vécu ainsi que son peuple, on peut remarquer dans ses lamentations plusieurs expressions qui traduisent une âme profondément blessée par la situation vécue.

Ainsi, une mauvaise compréhension de la souffrance peut effectivement engendrer des blessures intérieures de l'âme, ainsi que la construction de forteresses mentales et émotionnelles.

Les blessures issues de la souffrance peuvent se manifester par un manque d'estime de soi, un complexe d'infériorité, un manque d'assurance, des forteresses de l'échec, le manque de pardon, des peurs excessives, une dépendance affective, et bien d'autres encore.

Ces blessures intérieures peuvent laisser des marques profondes et négatives dans la vie d'une personne, influençant sa foi, son entourage, et ses projets. Parmi les nombreuses conséquences, on trouve également des sentiments d'abandon et de solitude, que l'on retrouve dans l'expérience d'Élie, qui pensait être le seul au service du Seigneur.

En effet, une mauvaise compréhension de certaines souffrances — qu'elles soient d'ordre sanitaire, familial, social, émotionnel, spirituel, financier ou autre — peut conduire à croire que personne ne compatit à votre douleur, que vous êtes abandonné(e) et seul(e). Lorsque l'on traverse des épreuves et que l'on se retrouve isolé(e), l'ennemi peut en profiter pour semer des pensées mensongères : vous faire croire que personne ne vous aime, que personne ne vous soutient, ni ne vous voit

Il est donc essentiel de rejeter ces pensées mensongères et de demeurer fermement attaché à la Parole et aux promesses du Seigneur. Enfin, il est tout aussi important de ne nourrir au-

cune amertume envers qui que ce soit, car bien souvent, c'est le Seigneur lui-même qui permet ces situations pour nous amener à ne dépendre que de lui.

Par ces moments d'abandon et de solitude, Il cherche à nous enseigner à soutenir, à assister et à compatir aux souffrances des autres. Car c'est dans ces lieux cachés de l'épreuve que le Seigneur nous communique ses propres sentiments.

# CHAPITRE 6

## **Les buts de la souffrance selon le Seigneur**

**D**ans ce chapitre, nous verrons brièvement quelques objectifs liés à la souffrance selon le Seigneur.

Il est également question, dans cette partie, du fruit que certaines souffrances ont produit dans ma vie et tout au long de mon parcours, par la grâce du Seigneur. Bien sûr, je suis encore loin d'avoir atteint le but de la vocation céleste en Yéhoshoua, mais par Sa grâce, je désire continuer à courir cette course — dans l'espérance d'atteindre ce but, et surtout, de ressembler davantage à Celui pour qui j'essaie de vivre chaque jour.

### **I. L'obéissance**

*De même aussi, le Mashiah ne s'est pas glorifié lui-même*

*d'être fait grand-prêtre, mais par celui qui a dit : C'est toi qui es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui ! Comme il lui dit aussi dans un autre endroit : Tu es prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Malkiy-Tsédeq . C'est lui qui, pendant les jours de sa chair, a offert avec de grands cris et avec larmes, des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété. Bien qu'étant Fils, il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes.*

— Hébreux 5 : 5-8

Ce passage nous révèle une vérité essentielle sur la souffrance. Nous apprenons que Yéshoua, bien qu'étant le Fils d'Elohîm, a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. Cela nous montre que l'obéissance n'est pas un état acquis d'emblée, mais un processus d'apprentissage constant qui mène à une soumission totale au Seigneur.

L'un des objectifs de la souffrance permise par le Seigneur est précisément de nous enseigner l'obéissance. À travers l'épreuve, le Seigneur façonne en nous un cœur soumis à sa volonté. La souffrance nous pousse à nous rapprocher davantage du Seigneur, à rechercher sa volonté et à mieux la comprendre. Elle nous amène aussi à chercher sa présence et à suivre ses traces, afin de grandir dans notre marche avec lui.

## II. La mort à soi

*Amen, amen, je vous le dis : Si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime son âme la détruira, et celui qui hait son âme dans ce monde la gardera pour la vie éternelle.*

— Yohanan (Jean) 12 : 24-25.

Dans cet extrait, le Seigneur nous révèle un principe fondamental pour porter et manifester le fruit de l'Esprit : celui de passer par la mort. Bien que, contrairement à Yéhoshoua qui devait connaître la mort physique, nous n'ayons pas nécessairement à l'expérimenter de cette manière, nous traverserons néanmoins diverses formes de souffrance afin que sa vie et son fruit se manifestent pleinement en nous.

Un autre objectif de la souffrance est la mort de notre ancienne nature. En effet, elle nous aide à nous débarrasser de certaines habitudes, traits de caractère et façons d'agir qui ne sont pas conformes à la volonté du Seigneur.

À travers la souffrance, le Seigneur opère en nous une transformation intérieure, nous amenant à adopter une nouvelle mentalité alignée sur la sienne. L'un de ses buts est que nous

développons la même pensée qui était en Yéhoshoua. Ainsi, mourir à notre ancienne nature permet à la vie du Seigneur de se révéler davantage en nous.

### III. La maturité

*Mais je dis : Aussi longtemps que l'héritier est enfant, il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le seigneur de tout.*

— Galates 4 : 1.

Dans ce passage, il nous est transmis un enseignement précieux au sujet des enfants en Mashiah. Bien qu'ils soient héritiers, tant qu'ils n'ont pas pris conscience de leur héritage et de la position qui est la leur en Yéhoshoua, rien ne les distingue des esclaves. Autrement dit, tant qu'ils n'ont pas atteint la maturité, ils ne sont pas en mesure de goûter pleinement aux bienfaits qui leur reviennent de droit.

*Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je jugeais comme un enfant, je pensais comme un enfant. Mais quand je suis devenu homme, j'ai mis fin à ce qui était de l'enfant.*

— 1 Corinthiens 13 : 11.



Dans ce passage, Paul souligne avec clarté que l'enfant se reconnaît à sa manière d'agir et de s'exprimer. L'auteur de l'épître aux Hébreux va même plus loin, affirmant que celui qui en est encore au lait — une image des enfants en Mashiah — manque d'expérience. Ainsi, l'un des desseins du Seigneur est que nous parvenions à la maturité, afin de pouvoir entrer pleinement dans l'héritage de ses promesses.

*C'est lui que nous annonçons, avertissant tout être humain et enseignant tout être humain en toute sagesse, afin de présenter tout être humain parfait en Yéhoshoua Mashiah.*

— Colossiens 1: 28.

L'un des objectifs du Seigneur est que nous parvenions à la perfection, ou du moins à la maturité en Lui. Et l'un des moyens qu'Il utilise pour accomplir cela, c'est la souffrance. Par elle, Il fait émerger en nous le fruit de l'Esprit et façonne en nous Sa propre nature.

La souffrance a également pour but de nous amener à la maturité. En effet, elle nous taille, nous façonne et nous purifie, permettant ainsi que ce qui appartient à l'enfance disparaisse, afin que la maturité spirituelle devienne notre partage. Pour nous faire grandir et devenir des hommes et des femmes spirituellement accomplis, le Seigneur permet la souffrance

afin que nous puissions éprouver ce qu'Il éprouve et voir les choses à travers son regard.

La souffrance nous affermit dans notre marche avec Elohîm, nous fortifie et nous aide à grandir dans la foi et dans l'assurance en Sa parole. Elle nous enseigne la persévérance et nous prépare à accomplir pleinement la volonté du Seigneur.

## IV. Devenir à son image

*Parce que ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né de beaucoup de frères.*

— Romains 8 : 29.

Comme l'indique ce passage, nous avons été prédestinés à être conformes à l'image du Seigneur. Pour accomplir cela, l'un des moyens que le Père céleste utilise est la souffrance.

À travers la souffrance, le Seigneur nous façonne, nous brise et nous purifie afin que nous reflétions son image. L'un des objectifs de la souffrance est que la vie et l'image du Seigneur soient pleinement manifestées en nous.

En effet, le monde, nos familles et nos sociétés nous imposent une certaine image, mais par la souffrance, le Seigneur façonne en nous son propre caractère. Il retire progressivement ce qui ne vient pas de lui, travaillant en profondeur notre être intérieur pour ôter la semence du mal. Ainsi, la souffrance nous transforme afin que nous ressemblions toujours plus au Seigneur

## V. Recevoir les entrailles du Seigneur

*Ainsi donc, comme des élus d'Elohîm, saints et bien-aimés, revêtez-vous des entrailles de miséricorde, de bénignité, d'humilité, de douceur, de patience.*

— Colossiens 3 : 12.

Le Seigneur nous exhorte à revêtir des entrailles de miséricorde, et la souffrance joue un rôle essentiel dans ce processus. Elle nous permet de mieux comprendre ce que le Seigneur ressent pour l'humanité et de partager ses sentiments de compassion.

En traversant des périodes difficiles, nous apprenons à ressentir et à comprendre les épreuves des autres, ce qui nous rend

plus aptes à compatir. Le Seigneur peut permettre que nous connaissions la maladie, le malheur, les insultes, les fausses accusations, les calomnies, le chômage, la sécheresse financière et d'autres souffrances afin que nous développions un cœur rempli de miséricorde envers ceux qui traversent les mêmes épreuves.

Ainsi, par la souffrance, nous apprenons à compatir plutôt qu'à juger, et nous recevons le cœur du Seigneur pour les autres. Nous devenons alors plus enclins à exercer la miséricorde envers tous, à l'image de notre Maître.

## VI. Hériter le Royaume des cieux

*Mais réjouissez-vous de ce que vous participez aux souffrances du Mashiah, afin que lors de la révélation de sa gloire, vous vous réjouissiez et exultiez.*

— 1 Petros (1 Pierre) 4 : 13.

Il nous est demandé de nous réjouir de participer aux souffrances du Seigneur, car lorsque sa gloire se révélera nous nous réjouirons également.

*C'est la preuve du juste jugement d'Elohîm, pour que*

*vous soyez jugés dignes du Royaume d'Elohîm, en faveur  
duquel aussi vous souffrez.*

— 2 Thessaloniens 1 : 5.

Dans ce passage, nous apprenons que la persévérance dans la souffrance est une preuve du juste jugement d'Elohîm, visant à nous rendre dignes de son Royaume, pour lequel nous souffrons.

Pour nous préparer au ciel, le Seigneur permet également la souffrance afin d'éliminer en nous toute semence étrangère et de faire grandir en nous la semence de son Esprit. À travers l'épreuve, il purifie notre être en retirant ce qui est impur et souillé, afin que sa sainteté soit pleinement manifeste en nous. En effet, rien d'impur n'entrera dans son Royaume, et la souffrance devient ainsi un moyen par lequel le Père céleste nous façonne pour vivre l'éternité auprès de lui.

## **VII. Être des instruments de consolation**

*Parce que, comme les souffrances du Mashiah abondent en nous, de même notre consolation abonde aussi par le moyen du Mashiah. Or, si nous sommes opprésés,*

*c'est en faveur de votre consolation et de votre salut, qui s'opère par l'endurance des mêmes souffrances que nous aussi nous souffrons. Et si nous sommes réconfortés, c'est en faveur de votre consolation et de votre salut. Et notre espérance à votre égard est ferme, sachant que comme vous êtes participants des souffrances, vous l'êtes aussi de la consolation.*

— 2 Corinthiens 1 : 5.-7

Dans ce passage biblique, nous apprenons que ceux qui partagent les souffrances expérimenteront aussi la consolation. Autrement dit, le Seigneur ne permet pas l'épreuve sans y associer un réconfort, afin que nous ne nous découragions pas.

La souffrance a également pour but de faire de nous des instruments de consolation et d'encouragement pour les autres. En effet, savoir que d'autres ont traversé des épreuves similaires sans abandonner la foi ni renier le Seigneur est une source d'encouragement pour persévérer avec la bonne attitude.

Afin que nos âmes ne soient pas abattues par la souffrance, le Seigneur lui-même a connu l'épreuve et nous avait prévenus avant son départ que nous aurions des tribulations dans le monde. Mais à travers ces épreuves, il nous fortifie et nous équipe pour encourager à notre tour ceux qui traversent des

temps difficiles.

## VIII. **Le changement de mentalité, l'acquisition des nouvelles compétences**

À travers la souffrance, le Seigneur cherche aussi à transformer et renouveler notre mentalité. Comme avec le peuple d'Israël dans le désert, il était nécessaire qu'ils se détachent de la mentalité d'esclavage héritée d'Égypte afin de pleinement entrer dans leur héritage.

L'épisode du veau d'or illustre bien l'importance d'abandonner les anciennes influences pour adopter la mentalité du Royaume. Par l'épreuve, le Seigneur nous pousse à la repentance et nous façonne pour que nos pensées soient influencées par son Esprit et sa parole.

Sans cette transformation, il est difficile de servir le Seigneur efficacement et d'accomplir pleinement notre appel. Cependant, ce changement de mentalité ne se fait pas sans notre participation : nous devons l'accepter et nous y engager activement.

En plus de cette nouvelle mentalité, la souffrance est aussi un temps d'apprentissage et de développement de nouvelles compétences. Comme Joseph, qui a acquis des compétences en gestion, en gouvernance et en leadership à travers ses épreuves, nous sommes appelés à grandir et à nous équiper pour aller plus loin avec le Seigneur.

La souffrance ne doit pas être un temps d'attentisme ou de passivité, mais une opportunité de formation et de croissance, tant sur le plan spirituel que pratique. Nous devons donc nous cultiver, nous former et œuvrer avec diligence pour approfondir notre connaissance et notre service envers le Seigneur



# Conclusion

Tout au long de cet ouvrage, nous avons parlé de la souffrance sous différents angles.

Nous avons d'abord vu que la souffrance est une conséquence liée à la chute des premiers êtres humains. Aussi, nous avons vu que la souffrance est universelle et que tous les humains connaissent la souffrance d'une manière ou d'une autre.

Par la suite, nous avons également vu que la souffrance, est une arme efficace utilisée par le Seigneur pour nous bâtir, nous façonner, nous qualifier pour son œuvre et pour son Royaume. Au fil des temps nous avons vu que la souffrance s'est manifestée sous différents aspects.

En outre, nous avons vu que face à la souffrance nous devons avoir la bonne attitude afin que les objectifs fixés par le Seigneur soit atteint. Dans le même élan, nous avons vu que si nous ne comprenons pas bien la souffrance et si nous ne discernons pas l'origine de celle-ci, nous n'aurons pas la bonne attitude et perdrons assez de temps, par rapport au temps fixé et arrêté par le Seigneur.

De plus, nous devons retenir que derrière chaque souffrance,

c'est une école du Seigneur. Il y a un enseignement, une formation à apprendre. Dans la souffrance, le Seigneur nous fait grandir, bâtit son caractère en nous, change notre mentalité et nous permet d'acquérir des nouvelles compétences pour la mission qu'il nous a confié.

Ainsi, pour que ces objectifs soient atteints, il convient pour nous de bien agir, de rester sur sa parole, de continuer à prier et à demeurer dans l'obéissance sans nous plaindre ou encore sans murmurer comme ce fut le cas pour les enfants d'Israël dans le désert.

Par ailleurs, au lieu de fuir ou de rejeter la souffrance, embrassons-la comme un outil divin de transformation, sachant que derrière chaque épreuve, le Seigneur façonne en nous son image et nous prépare à un avenir glorieux en lui.

En somme, nous devons retenir que derrière la souffrance selon le Seigneur, il a des objectifs à atteindre pour notre bien et notre épanouissement dans la marche.

Soyons tous encouragés et fortifiés à tenir ferme dans la souffrance au Nom précieux de Yéhoshoua notre Seigneur et sauveur.

Shalom !

## **Du même auteur**



**La marche chrétienne**

**L'appel du Seigneur**

**Le service et le serviteur**

**La prière et le jeûne biblique**

**Les signes avant-coureurs**

Mais réjouissez-vous de ce que vous participez aux souffrances du Mashiah, afin que lors de la révélation de sa gloire, vous vous réjouissiez et exultiez.

**1 Petros (1 Pierre) 4 : 13**